93e Congrès de la Société canadienne d'histoire de l'Église catholique (SCHEC) en collaboration avec le département d'histoire de l'Université du Québec à Trois-Rivières, 17-18 septembre 2027

Sons, images et gestes : Entre cultures populaires et expérience du catholicisme des sens.

Par-delà la stricte exposition des doctrines, l'histoire longue du catholicisme nord-américain se laisse d'abord saisir par ses manifestations sensibles, qui ont structuré des manières d'entendre, de voir et de vivre le sacré. Depuis les pratiques missionnaires de la Nouvelle-France, où le chant religieux servait à transmettre la foi dans des contextes culturels variés, jusqu'aux grandes célébrations publiques du XIX^{e} et du XX^{e} siècle, le catholicisme s'est incarné à travers des formes sonores, visuelles et gestuelles qui ont donné au religieux une présence quotidienne. Les processions, les clochers qui rythmaient l'espace sonore, ou encore les images pieuses diffusées dans les foyers et les églises témoignent d'un univers où le sensible façonnait l'expérience croyante.

De même, les rituels entourant la mort ont longtemps constitué un ensemble cohérent de gestes et d'objets – veillées, cortèges, transport du corps, pratiques commémoratives – qui structuraient les relations entre vivants et défunts. Leur transformation progressive, notamment au cours de la seconde moitié du XXe siècle, illustre le passage d'une ritualité communautaire à des formes plus intimes ou spécialisées. Ces évolutions montrent comment, à chaque époque, voix, images, objets et parcours ont participé à la fabrique des sensibilités religieuses et comment ces dernières se sont adaptées aux mutations techniques, médiatiques et sociales.

Dans cette histoire, l'art sacré et les médias ont joué — et continuent à jouer — un rôle essentiel dans la transformation des expressions du catholicisme. Des influences étrangères ont contribué à renouveler l'architecture et l'iconographie religieuses : Dom Paul Bellot, présent au Québec dans les années 1930, a marqué l'Oratoire Saint-Joseph et l'abbaye de Saint-Benoît-du-Lac en proposant un style où la lumière et la structure deviennent elles-mêmes ornements. Au Québec, l'abbé Olivier Maurault, par ses écrits et son action institutionnelle, ou encore le chanoine Albert Tessier, par ses films et ses travaux de diffusion culturelle, ont cherché à former le goût du public et à articuler une sensibilité du sacré. Ce renouveau a été soutenu par de nombreuses communautés religieuses qui ont encouragé la création artistique et la formation. Des ateliers comme Carli-Petrucci, spécialisés dans la statuaire, ou encore des artistes comme Guido Nincheri, maître du vitrail et de la fresque,

ont offert des formes sensibles et durables à la culture catholique. Ensemble, ces dynamiques montrent comment sons, images et gestes ne se contentent pas d'orner la foi, mais en constituent de véritables médiations qui la façonnent et la transforment.

Dans cette perspective, le 93e colloque de la SCHEC propose de déplacer l'attention des doctrines vers les pratiques culturelles et médiatiques qui structurent l'ordinaire du catholicisme à travers le temps. L'approche se nourrit de l'histoire culturelle, de l'histoire des émotions et des sensibilités, de celle de l'expérience et de la religion vécue, ainsi que de l'anthropologie du rituel et des études médiatiques pour comprendre comment voix, images et gestes créent des formes d'appartenance et des régimes du sensible. En suivant les pistes ouvertes par Alain Corbin sur les seuils d'audibilité et de visibilité propres à chaque époque, il s'agit d'examiner comment les médiations (clochers, microphones, photographies, bandes dessinées, affiches, publicités, nouvelles, moyens de diffusions en continu, etc.) reconfigurent les perceptions du sacré. L'analyse des relations entre pratiques populaires et interventions du Magistère romain permet aussi de saisir comment encouragements et régulations se sont alternés : soutien à la musique sacrée ou à l'art liturgique dans *Tra le sollecitudini*, *Mediator Dei* ou *Sacrosanctum Concilium*, mais aussi mises en garde envers certaines formes culturelles jugées problématiques. À l'ère des innovations médiatiques, des circulations transnationales et des appropriations créatives, le catholicisme apparaît ainsi comme un ensemble vivant de pratiques sensibles, façonné à la fois par l'institution, les cultures populaires et les transformations sociales.

Axes thématiques :

I. Rhétoriques et voix

- **La prédication catholique** : styles, registres affectifs, technologies de la voix (de la chaire au micro, au podcast).
- **Liturgie et verbalité** : langues, traductions, réformes liturgiques, *participatio actuosa*.
- **Discours magistériels** : encourager/discipliner la culture (p. ex. *Tra le sollecitudini* ; *Mediator Dei* ; *Sacrosanctum Concilium* ; prises de position sur la culture de masse).

II. Sens et sensibilité

- **Paysages sonores du religieux** : clochers, processions, chorales, messes radiotélévisées, « messes à gogo », influences du gospel, homélies et discours.

- **Esthétiques du sacré** : iconographies populaires, imagerie dévotionnelle, livres affiches, BD, mèmes, esthétique religieuse récupérée dans la culture pop en contexte laïque.
- **Rites funéraires** : émotions, gestes, mémoires, dispositifs médiatiques du deuil.
- **Culture matérielle** : objets, reliques, architectures, dispositifs sensoriels (lumière, encens, silence), livres, bréviaires.
- **Soins** (*Care*, relations sociales, outils)

III. Formes culturelles et pratiques

- **Presse, radio, TV, streaming** : formats, audiences, figures médiatiques (le père Marcel-Marie Desmarais, sœur Angèle, etc.), téléthons et charité médiatisée.
- **Cinéma et séries** : clercs à l'écran, « catholicisme ordinaire », cinéastes croyants/laïcs transmetteurs de valeurs, émissions hebdomadaires (L'Évangile en papier), etc.
- **Chanson populaire** : satire, piété, mémoires, identités, controverses.
- **Musique sacrée et théâtre** (œuvres de religieuses et de religieux de différentes : ex : Wilfrid Corbeil, c.s.v, sœur Marie-Stéphane, s.n.j.m, etc.)
- **Revues religieuses populaires** : iconographie, lectorats, pédagogies visuelles.

IV. Gouverner les sensibilités

- **Contrôles et encouragements du Saint-Siège et des épiscopats** : censures, index, chartes esthétiques, commissions diocésaines d'art sacré.
- **Circulations transnationales** : encycliques et exhortations à portée globale, traductions, adaptations locales.
- **Réceptions et résistances et renouveaux** : appropriations par les fidèles, créativité paroissiale, « bricolages » liturgiques, influences des cultures migrantes sur le croire.
- **Politiques et État** (règles et lois, professions et encadrement des manifestations)

Le comité vous invite à soumettre des propositions de communication avant le 31 mars 2027. Elles doivent comprendre un titre, un résumé de 300 mots (maximum) ainsi qu'une brève notice biographique de l'auteur.e. Le comité organisateur peut aussi accepter des propositions hors thème

et des présentations traitant du sujet ailleurs dans le monde. Notez bien que les présentateurs et présentatrices de l'international peuvent aussi participer via un lien électronique (Zoom, Teams, etc.) au congrès, mais que la participation en présence est favorisée. Les propositions peuvent être soumises (document Word) par courriel à : schec@schec.ca ou à l'adresse postale suivante :

Proposition congrès de 2027 a/s
Société canadienne d'histoire de l'Église catholique,
Faculté de théologie et de sciences religieuses,
Université Laval
Pavillon Félix-Antoine-Savard,
2325 Allée des Bibliothèques, Québec,
(Québec) G1V 0A6

Le comité organisateur : Jonas Campion, Pierre Lavoie, Julien Prud'homme, (Université du Québec à Trois-Rivières) et Dominique Laperle (Université du Québec à Montréal).